

suite de "CHALLES-LES-EAUX"

en arrivant à Chambéry. Mais la pluie a cessé dès que l'on partait. Le temps est resté gris une bonne partie de la matinée et vers les 11h, le soleil a apparu et maintenant je vous prie de croire qu'il fait tiède.

Le mauvais temps a modifié un peu les choses. On devait faire le col de la dent du chat, mais les chefs ont changé l'itinéraire. On a emprunté le tunnel long de 2kms, dedans c'était plein d'eau. Après, nous avons longé le lac du Bourget. Le col se fera, je crois, en revenant. Donc, nous sommes installés au stade de Chambéry jusqu'à demain. L'étape va nous mener à 10 kms environ, à Challes-les-Eaux. Nous allons y rester trois jours, vendredi, samedi et dimanche. Et lundi, nous allons prendre le chemin du retour pour rentrer à Bourg le vendredi.

Pour le moment, mon voyage s'effectue bien, pas trop fatiguant, pas trop de travail et une chose, je mange bien, car je suis affecté dans l'équipe transport auto et hippo, donc je suis avec les cuistots qui suivent les roulantes.

Cette nuit, j'ai couché sous la tente. Si dans la journée, il fait très chaud, par contre les nuits sont froides. Maintenant, il fait un soleil splendide, mais sur le sommet des montagnes, il y a encore quelques brouillards. Ce soir, je ne sais pas si l'on pourra sortir en ville... De temps en temps, on se voit avec Garbit, Hubert... »

Challes-les-Eaux ce 22 août - « Enfin, nous voilà arrivés à Challes. Je me rappellerai de cette arrivée. Le nom de cette ville est bien choisi, car ce matin au départ de Chambéry, à l'arrivée et bien après, il a fait que pleuvoir. Ce matin, le réveil a été sonné à 4h. Il en tombait comme des cordes. Il a fallu démonter les tentes sous la pluie. Avant de partir, nous étions trempés et il a fallu tout faire l'étape de 9 kms sous la pluie. Je ne rigolais pas. En plus, pour arriver sur le terrain d'aviation de Challes, ils nous ont fait mettre en bras de chemise car je vous dirai qu'on a marché avec le puncho ou imperméable. Une fois sur le terrain, il a fallu installer le PC du groupement, monter les marabouts pour les chefs et nos tentes. Sur ce terrain, il y a 10 groupements de 600 types chacun, donc nous sommes plus de 6 000 jeunes. Nous couchons quatre sous la tente, faites le calcul pour trouver le nombre...

suite p. 4**suite d'EUGENE GRANGE ET LES SAMMIES**

Lundi 6 août - Il arrive encore des Américains. Nos cours d'instruction ont commencé aujourd'hui et cependant les baraquements ne sont pas terminés. Hier dimanche, nos nouveaux alliés avaient touché leur prêt, aussi qu'est-ce qu'ils n'ont pas consommé comme pinard et cependant ils n'y sont pas très forts, mais comme il n'y a pas de bière et qu'il faut qu'ils dépensent leur argent, ils ont bu le pinard. Quand ils ont des sous, ils les dépensent sans compter, puis ensuite, ils restent tranquilles, boivent de l'eau et attendent le prêt suivant. Comme tu le vois, il n'y a pas qu'en France où l'on est je m'en fous. Il est vrai que ces Américains sont les premiers, des volontaires, c'est-à-dire les forts cailloux... »

Il arrive encore des Américains.

On dit que dans un mois, il y en aura plus d'un million. Si au moins, on ne retournerait plus aux tranchées

Mardi 7 août - On dit que dans un mois, il y aura plus d'un million d'Américains en France. Si au moins, on ne retournerait plus aux tranchées...

Jedi 9 août - Nous sommes revenus à notre ancien village (=Amanty) où nous avons fait la fête le 14-15 juillet. Les gens y sont plus aimables que ceux que

UNE CITATION POUR EUGENE GRANGE

Le 2 août 1917, le caporal Eugène Grange a été cité à l'ordre du Bataillon : « Gradé courageux et dévoué. A fait preuve de sang-froid en maintes occasions, donnant à tous un bel exemple de dévouement. »

Croix de guerre, étoile de bronze.

nous avons quittés hier. Il est vrai que nous y sommes seuls, c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'Américains. Comme ceux-ci ont de l'argent à discrétion, ils payent tout très cher. On me disait qu'ils avaient payé les œufs jusqu'à 7frs la dz alors que le prix courant et de 3 frs. Pas

étonnant qu'on en trouve pas, nous ne les payons pas assez chers. Il est certain que le préfet va réglementer le prix des denrées.

LE GÉNÉRAL PÉTAIN avait été nommé le 15 mai 1917
Commandant des Armées du Nord et de l'Est à la place de Nivelles. PAUL PAINLEVÉ était alors ministre de la guerre (mars-septembre 1917) du gouvernement Ribot. Il devint Président du Conseil de septembre à novembre 17 avant d'être remplacé par Clémenceau.

Dimanche 19 août - « Aujourd'hui, c'est dimanche, mais il faut travailler quand même. Impossible d'aller à la messe. J'ai bien fait à ce point de vue de profiter de la période de repos. Ce matin, j'étais de corvée à la gare pour dévagonner les matériaux pour la construction de baraquements. On les charge dans de grands autos et on les conduit à destination dans divers villages. On nous a fait partir à 8h1/2 : il ne fallait plus personne à la gare. C'est à cause des grosses têtes qui devaient arriver pour passer à la revue : Pétain, Painlevé, etc. On ne s'est pas fait prier pour faire demi-tour et cet après-midi, il n'y a pas travail non plus. On dit que dans quelques jours les Américains commenceront à occuper les tranchées. En attendant, ils ne se font pas de bile. Ils boivent force bière et champagne.

Blanc est ici, je l'ai vu hier, j'étais même de travail avec lui... »

Lundi 27 août - « Hier soir, je suis allé faire un petit tour dans la ville de Gondrecourt où nous sommes cantonnés. J'ai trouvé Joannin, nous sommes allés écouter la bonne fanfare du 11^{ème} chasseurs. Les Américains ont l'air impressionné de la belle allure de nos jeunes chasseurs. D'ailleurs, on leur a dit que c'était l'élite de l'armée. Aussi ils offrent à boire tant qu'on veut. Les jeunes du 11^{ème} surtout en profitent. J'ai vu un soir à une table boire pour 80 frs de Bénédicte. Les débitants doivent gagner de l'argent tant qu'ils veulent. » Eugène Grange et son 3^{ème} Bataillon de chasseurs à pied embarquent le 13 septembre pour la Marne. Il y restera jusqu'en novembre. Il partira alors faire la campagne d'Italie.